



Saint-Quentin, le 22 janvier 2023

## Jésus parcourait toute la Galilée et proclamait l'Évangile du Royaume...



L'évangéliste Saint Matthieu en racontant l'oeuvre et le message de Jésus a tout résumé en disant que Jésus proclamait la «Bonne Nouvelle de Dieu» (*Évangile*). Ainsi il voulait exprimer la conviction que les gens trouvaient dans le Dieu annoncé par Jésus quelque chose de «nouveau» et de «bon».

Peut-on trouver encore dans cet Évangile quelque chose pouvant être lu, au coeur de notre société indifférente, comme étant quelque chose de nouveau et de bon pour l'homme et la femme de notre temps? Quelque chose que l'on peut trouver chez le Dieu annoncé par Jésus et que la science, la technique ou le progrès ne nous procurent pas facilement ? Comment peut-on vivre de nos jours la foi en Dieu ?

Dans l'Évangile de Jésus, nous les croyants, nous rencontrons un Dieu qui nous permet de sentir et d'expérimenter la vie comme un cadeau dont l'origine est le mystère ultime de réalité que nous appelons Amour. Il est bon pour moi de ne pas me sentir seul et perdu dans mon existence ni entre les mains du destin ou du hasard. J'ai Quelqu'un en qui je peux mettre ma confiance et à qui rendre grâces pour ma vie. Dans l'Évangile de Jésus nous rencontrons un Dieu qui, malgré nos turpitudes, nous donne la force de défendre notre liberté pour ne pas devenir esclaves de n'importe quelle idole; la force de continuer toujours à apprendre de nouvelles formes plus humaines de travailler et de jouir, de souffrir et d'aimer. Il est bon pour moi de pouvoir compter sur la force de ma petite foi en ce Dieu.

Dans l'Évangile de Jésus nous rencontrons un Dieu qui éveille notre responsabilité pour éviter d'ignorer les autres. Peut-être ne pourrons-nous pas faire de grandes choses, mais nous savons qu'il nous est possible de contribuer à une vie plus digne et plus heureuse pour tous, en particulier pour les plus démunis et les plus vulnérables. Il est bon pour moi de croire en un Dieu qui me demande souvent ce que j'ai fait pour mes frères. Il me fait vivre avec plus de lucidité et de dignité.

C'est à chacun de nous de décider comment le veut vivre et mourir. A chacun d'entendre sa propre vérité. Pour moi, ce n'est pas pareil de croire en Dieu que de ne pas croire. Cela me fait du bien de pouvoir réaliser mon parcours à travers ce monde en me sentant accueilli, fortifié, pardonné et sauvé par le Dieu révélé en Jésus.

Bon dimanche.

P. Stanislas scj



# 3<sup>e</sup> Dimanche TO A

## **PREMIÈRE LECTURE**

*Dans la Galilée des nations le peuple a vu se lever une grande lumière*

**Lecture du livre du prophète Isaïe** (Is 8, 23b – 9, 3)

Dans un premier temps, le Seigneur a couvert de honte le pays de Zabulon et le pays de Nephtali ; mais ensuite, il a couvert de gloire la route de la mer, le pays au-delà du Jourdain, et la Galilée des nations. Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse : ils se réjouissent devant toi, comme on se réjouit de la moisson, comme on exulte au partage du butin. Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran, tu les as brisés comme au jour de Madiane.

## **PSAUME 26**

**R/ Le Seigneur est ma lumière et mon salut.**

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;  
de qui aurais-je crainte ?

Le Seigneur est le rempart de ma vie ;  
devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur,  
la seule que je cherche :  
habiter la maison du Seigneur  
tous les jours de ma vie.

Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur  
sur la terre des vivants.

« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;  
espère le Seigneur. »

## **DEUXIÈME LECTURE**

*« Tenez tous le même langage ; qu'il n'y ait pas de division entre vous »*

**Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens** (1 Co 1, 10-13.17)

Frères, je vous exhorte au nom de notre Seigneur Jésus Christ : ayez tous un même langage ; qu'il n'y ait pas de division entre vous, soyez en parfaite harmonie de pensées et d'opinions. Il m'a été rapporté à votre sujet, mes frères, par les gens de chez Chloé, qu'il y a entre vous des rivalités. Je m'explique. Chacun de vous prend parti en disant : « Moi, j'appartiens à Paul », ou bien : « Moi, j'appartiens à Apollos », ou bien : « Moi, j'appartiens à Pierre », ou bien : « Moi, j'appartiens au Christ ». Le Christ est-il donc divisé ? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ? Le Christ, en effet, ne m'a pas envoyé pour

baptiser, mais pour annoncer l'Évangile, et cela sans avoir recours au langage de la sagesse humaine, ce qui rendrait vaine la croix du Christ.

## ÉVANGILE

*Il vint habiter à Capharnaüm pour que soit accomplie la parole d'Isaïe*

**Alléluia. Alléluia.** Jésus proclamait l'Évangile du Royaume, et guérissait toute maladie dans le peuple. **Alléluia.**

### Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 4, 12-23)

Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean le Baptiste, il se retira en Galilée. Il quitta Nazareth et vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord de la mer de Galilée, dans les territoires de Zabulon et de Nephtali. C'était pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète Isaïe : *Pays de Zabulon et pays de Nephtali, route de la mer et pays au-delà du Jourdain, Galilée des nations ! Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort, une lumière s'est levée.* À partir de ce moment, Jésus commença à proclamer : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. » Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. De là, il avança et il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque avec leur père, en train de réparer leurs filets. Il les appela. Aussitôt, laissant la barque et leur père, ils le suivirent.

Jésus parcourait toute la Galilée ; il enseignait dans leurs synagogues, proclamait l'Évangile du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple.



## MÉDITATION

Depuis la fête du baptême du Seigneur, l'Évangile du dimanche nous introduit aux commencements du ministère public de notre Seigneur. Les commencements sont toujours significatifs et ont donc une importance particulière. Lorsque Jésus sort de sa vie cachée à Nazareth, il vient aux bords du Jourdain pour recevoir des mains de Jean le baptême. Nous avons au tout début de son ministère public un double témoignage sur l'identité profonde de Jésus : un témoignage humain, celui de Jean, et un témoignage divin puisque la voix du Père se fait entendre et l'Esprit descend sur lui sous l'apparence d'une colombe.

Ces quelques versets de l'évangile selon saint Matthieu nous rapportent les tout premiers pas de Jésus dans son ministère public, sa première prédication, avant même l'appel des disciples que nous avons également entendu dans la deuxième partie du récit.

Quelle est cette prédication de Jésus ? Que dit-il ? Qu'annonce-t-il ? En ces temps de nouvelle évangélisation ou de réception de l'exhortation apostolique du Pape sur la joie de l'Évangile, il est bon de revenir à des fondamentaux, d'aller puiser l'inspiration à la source... Si nous voulons être au plus près de l'annonce de l'Évangile, allons écouter ce que Jésus lui-même nous en dit !

Ainsi l'Évangéliste Matthieu nous rapporte deux actes fondateurs du Christ. Le premier correspond à sa toute première prédication : « Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche ». Pour son Eglise en germe, le Seigneur pose ici un principe spirituel, intérieur et personnel. La Bonne Nouvelle qu'il annonce en Galilée doit toucher les cœurs, les remuer et les amener à la conversion. Son désir le plus profond est que le cœur de pierre de tout homme soit transformé en un cœur de chair, capable d'accueillir en lui la nouvelle réalité du Royaume qui vient. En saint Luc, le Seigneur ira jusqu'à dire que le Royaume de Dieu est au milieu de nous. L'appel à la conversion est donc l'une des pierres de fondation de notre Eglise, et c'est ce que le Carême vient nous rappeler chaque année. Notre Eglise aurait beau être très bien organisée et très efficace dans ses institutions et dans ses œuvres, si chacun de ses membres ne se sentait pas concerné personnellement par cet appel, alors elle ne serait plus levain dans la pâte et lumière du monde... Être membre de l'Eglise catholique, c'est nécessairement être une personne en recherche spirituelle, en quête de sainteté. Le vrai chrétien ne peut se contenter de son état spirituel actuel. Il sait qu'il doit toujours avancer sur les chemins de l'Évangile. Et ce qui est vrai du chrétien l'est aussi de l'Eglise dans son ensemble. Par conséquent, parler de renouvellement de l'Eglise revient à parler du renouvellement de notre vie spirituelle. Là gît le secret de son renouveau, là sa véritable « conversion » - retournement du cœur, - là son travail de perfection. »

Le deuxième acte fondateur du Christ au commencement de son ministère est l'appel des quatre premiers disciples au bord du lac. Jésus est le Fils de Dieu. Il aurait très bien pu, en théorie, se passer de la collaboration d'hommes faibles et pécheurs... Mais non ! Il les appelle à sa suite pour qu'ils deviennent à leur tour des pécheurs d'homme, c'est-à-dire des évangélistes et des missionnaires. Dans cet acte solennel, nous avons une autre pierre de fondation pour notre Eglise. C'est le principe

communautaire et apostolique. Nous le retrouverons exprimé de manière symbolique dans l'envoi en mission des premiers disciples : Jésus « appela à lui les Douze et commença à les envoyer deux par deux. » Pour les fondations de son Eglise et les besoins de la mission, le Seigneur a voulu qu'il y ait un esprit d'équipe parmi ses apôtres. N'est-ce pas là un défi essentiel pour nos communautés chrétiennes d'aujourd'hui ? Vivre, célébrer, témoigner ensemble dans la complémentarité des charismes pour que le Royaume de Dieu soit rendu présent et manifeste aux yeux de nos contemporains...

Cela nous amène à confirmer une fois de plus que nous sommes la religion de l'Incarnation et, en même temps, nous sommes aussi la religion de la médiation. Par des personnes concrètes, Dieu veut se manifester et continue à se manifester comme il l'a fait par la personne même du Christ. Nous avons un regard de foi à apporter devant tous ceux qui nous sont donnés, comme pasteurs, témoins de l'Évangile, catéchistes, qui sont certes des personnes imparfaites par ailleurs, mais Dieu n'attend pas notre perfection pour nous appeler, sinon il pourrait attendre bien longtemps ! Nous le savons tous, nous sommes faits de creux et bosses. Connaissant la trahison de Pierre, Jésus l'appelle.

Le Seigneur met toute sa confiance dans notre humanité, certes blessée par le péché, mais une humanité d'où s'approche le Seigneur et qu'il vient toucher. Il vient répandre sur nos blessures le baume de sa guérison, de son Esprit Saint.

Mais nous sommes aussi la religion de la médiation et par conséquent aussi nous sommes la religion de la disproportion. Est-ce que le Seigneur ne s'est pas trompé en voulant fonder une Eglise, a-t-il bien pensé aux conséquences ? Parce qu'entre nos humanités blessées et ce à quoi Dieu nous appelle, comme baptisés déjà, et puis au service du peuple de Dieu comme laïc ou comme consacré, il y a une distance considérable.

Quand on se met face à cela, il y a comme un abîme, on est pris de vertige. C'est pourquoi aussi nous sommes la religion du vertige parce qu'il y a cette confiance totale dans le Seigneur qui, en intervenant dans nos histoires personnelles ou communautaires, continue d'appeler. C'est important d'en faire mémoire parce qu'on peut vite perdre confiance, on peut vite perdre l'espérance : peut-être que le Seigneur nous abandonne ?

C'est providentiel de pouvoir lire ce passage-là justement, dans ce temps-là. Il nous rappelle que Dieu continue d'appeler et que cet appel est un appel à témoigner de la lumière.

Oui, cet appel de l'Évangile nous interpelle. Vingt siècles plus tard, ce sont toujours les ténèbres qui dominent le monde. Nous assistons à une dictature de l'argent roi... On en veut toujours plus. La haine, la violence, les injustices sont un grand malheur qui enfonce notre monde dans les ténèbres. Et puis, il y a la nuit de ceux et celles qui sont douloureusement frappés par la maladie et le handicap. Beaucoup se demandent pourquoi c'est tombé sur eux. Pourquoi je me retrouve seul alors que les autres ont leur travail et leur vie de famille.

Mais c'est précisément là, dans ce monde tel qu'il est et dans la situation qui est la nôtre, que le Christ nous rejoint. Il est bien présent, mais c'est nous qui sommes souvent ailleurs. Nos yeux sont aveuglés par la tristesse et le découragement. L'Évangile nous dit qu'il vient habiter à Capharnaüm. Sa mission commence par un lieu mal famé. Il va en priorité vers ceux qui sont en difficulté et qui vivent dans le désespoir. Contrairement aux bien-pensants qui enfoncent les pécheurs dans leur mauvaise réputation, il vient les aider à se relever et à se remettre en route. Son message est porteur d'espérance car il leur ouvre une porte, celle qui permet de passer des ténèbres à la Lumière.

Cette lumière, il est urgent de la montrer à tous, aux enfants, aux jeunes et à tous ceux qui ne la connaissent pas. Il y a un chant de John Littleton qui dit : "Allez-vous en sur les places et sur les parvis. Allez-vous en sur les places y chercher mes amis". Quand Jésus appelle ses disciples, il ne choisit pas les plus intelligents ni les plus capables. La seule chose qu'il leur demande, c'est de l'accompagner et d'aller avec lui à la rencontre de gens de toutes sortes. Ils se retrouveront face à des personnes qui souffrent de toutes sortes de misères. Quand les disciples se mettent ensemble sous la conduite de Jésus, c'est le Royaume de Dieu qui se construit.

Rendons grâce au Seigneur pour notre Eglise. Rendons grâce à tous ceux qui veulent être témoins du Christ.

Demandons au Seigneur qu'il continue de nous appeler, qu'il continue par nos humanités fragiles, mais portées par la grâce de Dieu, de faire de nous des témoins de sa lumière. (SW)



P. S. Vous pouvez venir participer aussi à la messe en semaine. A Saint Martin nous célébrons la messe tous les jours à 8h00. La messe est précédée par la prière des Laudes à 7h45. Soyez les bienvenus...



*Merci*

Merci pour votre générosité qui se manifeste à travers vos dons, deniers, quêtes ... Merci aussi de sensibiliser votre entourage à ce don en vous rappelant que « Donner pour son Église, c'est s'engager à ses côtés pour qu'elle ait concrètement les moyens d'accomplir sa mission de vivre et d'annoncer l'évangile », cette bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour nous, surtout maintenant, pendant ce temps difficile.

P. Stanislas scj  
P. Pierre scj  
P. Dominique scj



**Cette semaine nous avons célébré les obsèques de :**

+ Jean VAILLANT (16/01) + Christian JURY (17/01)  
+ Louis CABRY (17/01) + Claudine ARAGON (18/01)  
Eliane POURPLANCHE (19/01)





## Père Léon Dehon

### *Discours de clôture du Congrès national catholique de Reims* 1896

Toutes ces libertés, vous devez les revendiquer sans cesse et, comme les Macchabées, mourir pour elles, s'il le faut.

Proclamer les droits de Dieu et les revendiquer, ce n'est pas tout.

Après la profession de foi, il faut les œuvres. Clovis a conduit ses guerriers de Reims à Dijon et à Vouillé. Jeanne a mis les armées du roi sur le chemin de Paris, de Formigny et de Castillon.

Les devoirs des catholiques dans les temps actuels, ont été plusieurs fois tracés par Léon XIII. Il demandait aux catholiques de Belgique, l'an dernier, l'union, l'entente et un programme défini. Il indiquait récemment la même ligne de conduite aux catholiques d'Italie.

Monseigneur l'évêque de Pamiers à son retour de Rome, il y a quelques semaines, exprimait ainsi la pensée du Pape : «Le désir du Saint-Père est de voir tous les catholiques français "s'unir enfin" et finir par s'entendre chrétiennement, dans l'intérêt supérieur de la religion, dans la concorde et l'unité d'action... "Il sent que tout doit céder devant cette nécessité"».

Et votre beau programme répond à cette demande du Saint Père.

Vous avez mis en tête et hors section les œuvres de prière. C'est bien. Oui, la prière est en dehors du cadre commun des œuvres, parce qu'elle est au-dessus de toutes les œuvres. Il faut prier pour les œuvres sociales comme il faut prier pour les œuvres d'enseignement. Il faut toujours prier avant d'engager la lutte pour le règne de Dieu. C'est de la prière que vient notre force.

### *" L'éducation et l'enseignement "*

Seul l'homme de Dieu saura, dans son infatigable et intelligent dévouement, regarder ou écouter pour déjouer l'ennemi qui menace ; ouvrir les yeux pour voir un signe, les oreilles pour entendre un mot révélateur ; écarter d'une main discrète le poison qui se cache dans un livre, dans une amitié dangereuse ; veiller en un mot avec une sollicitude maternelle ou sacerdotale, et sauvegarder avec la pureté toutes les vertus qui forment comme la gracieuse auréole de l'enfant chrétien.

Ainsi donc, la raison est d'accord avec l'expérience pour proclamer que l'éducation chrétienne doit présider aux premières années de la vie si l'on veut diriger cette vie vers son véritable idéal et si l'on veut obtenir des esprits véritablement éclairés, des caractères énergiques, des cœurs généreux, des hommes de foi et d'action, capables de toutes les grandes pensées, de toutes les résolutions vigoureuses, de tous les dévouements et de tous les sacrifices à la religion et à la patrie.

Ce sera, j'espère, la consolation de Monseigneur l'évêque de Soissons, notre si digne et si vénéré pontife, d'avoir établi, avec le concours dévoué de Monsieur l'archiprêtre, son vicaire général, et sans s'arrêter devant aucun obstacle, cette maison de Saint-Jean, qui s'efforcera, tout en ne le cédant à aucune autre sous le rapport des études, de transmettre de génération en génération l'éducation chrétienne et la science du salut. ♥

